

jusqu'aux Échelles du Levant. Les lettres ne passent pas sans la permission du bourreau. Quant aux missionnaires ils sont tenus de faire l'éloge du très glorieux sultan rouge. Le moindre mot qui trahirait les horreurs commises serait rudement puni et amènerait la ruine de la mission.

Damas n'a-t-elle pas eu l'insigne honneur de posséder à la tête de ses bataillons l'ex-gouverneur de la Crète, et pour vali l'ex-directeur de la police à Stamboul, l'organisateur du massacre des Arméniens à coups de bâton ! L'un et l'autre sont réputés en disgrâce. Ce sont des potentats absolus devant qui toute la Syrie plie l'échine et baise le pan de leurs habits. Le sultan est un grand seigneur, qui compte beaucoup d'amis parmi les diplomates, et il sait comment une décoration et un peu d'or font oublier beaucoup de sang.

P. BAURON.

